

« Vous me pardonnerez cette petite fraude, » dit-elle au Maître intérieur qu'elle consultait toujours.

* * *

L'heure des complies arriva et l'Enfant Jésus n'était pas trouvé ! Grand émoi ! La recherche était devenue fiévreuse. Mais quand l'horloge marqua six heures et que sœur Colette descendit pour sonner l'office toutes les religieuses rentrèrent en cellule et la novice se trouva seule dans le cloître.

Elle n'avait point pris part à la recherche. Pourquoi enlever à ces religieuses qu'elle aimait une probabilité de posséder le Bambino ? Et toutefois elle avait eu comme un remord de s'exclure de la vie commune, pour la première fois depuis un an et demi. Mais sa résolution était prise : il y avait tant de choses qu'elle s'était accoutumée de faire, et qu'elle ne ferait plus !

Sonner la cloche par exemple ! que de difficultés les premières fois ! la corde disparaissait dans un trou du plafond, et quand on la tirait, il fallait faire extrêmement attention à un certain nœud : car si ce nœud dépassait le bord du trou de plus d'un pied, le volant de la cloche faisait un tour, et la cloche retournée ne tintait plus ! Ce nœud était naturellement la terreur des novices chargées de sonner l'office et bien que sœur Colette fut devenue très-habile au jeu, son regard guettait encore le signe fatal.

Sa main tira la corde ! O prodige ! L'Enfant de cire parut au ras du plafond, avec ses joues roses, ses yeux clairs, ses boucles d'étoupe et sa robe blanche !

Dans sa stupeur, sœur Colette jeta un cri :

« L'Enfant ! j'ai trouvé l'Enfant, » Et les sœurs d'accourir ! Et l'une d'elles, se hâtant de remonter l'escalier tout proche, détacha le Bambino de la corde que sœur Colette n'osait plus lâcher, puis le remit à la novice, dont la joie semblait présager d'heureux jours...

Mère Maîtresse sonna les complies, auxquelles personne ne semblait plus songer, et qui furent dites avec un peu de retard et un peu d'émoi. Mais elle ne gronda point sa novice.

Aux Rois, sœur Colette ne pensait plus à partir ; la pauvreté de l'Enfant Dieu dans sa crèche lui avait fait comprendre cette parole de Mère Abbessé : « *Prétendre se détacher de tout, mais continuer à jouir de tout !... Ah ! jouir de soi, quelle tentation et quel écueil !* »

V.-M.